



Ce matin, j'ai oublié le code de ma carte bleue. Pas seulement le code mais le moyen mnémotechnique concocté pour le retenir. Et le parcours de mes doigts sur le clavier. Frappé de stupeur devant le distributeur. Complètement ébranlé. Nouvelle tentative ? Quelle tentative ? Aucun souvenir. Pas la moindre piste. Comme si ce code n'avait jamais existé. Pire, comme s'il existait ailleurs, en un lieu auquel je n'ai pas accès. Panique mêlée de fureur. Je demeure sur le trottoir, devant la machine, à ne savoir que faire. Derrière, on s'impatiente. L'appareil me rend ma carte. Je dis : « il est détraqué, je crois ». La honte d'avoir prononcé cette phrase, de m'être cru obligé ! J'ai tout perdu : mémoire, dignité, self-control, maturité, je suis complètement dépossédé. Ce code, c'était moi. Je renvoie la voiture et décide d'aller au bureau à pied. La fureur et la honte me font marcher vite. Je traverse au vert. Klaxons. Impossible de me raisonner. Impossible de ramener l'événement à sa juste proportion : une saute de courant, sans conséquence à long terme. A l'heure où j'écris ces lignes (le code est revenu de lui-même prendre sa place dans ma mémoire), les mots me manquent pour décrire l'état de terreur dans lequel m'a flanqué ce bref oublié.

Daniel Pennac, *Journal d'un corps*, p. 295,
Gallimard Folio, 2014.